

Témoignages d'adolescents en famille d'accueil

Témoignage 1

« Quand je suis arrivé en famille d'accueil, j'étais complètement mêlé. Je ne savais pas comment agir, comment parler... Chez moi, personne ne faisait attention à moi. Je n'avais jamais eu vraiment de règles, ni quelqu'un pour m'écouter ou me dire que je valais quelque chose. Avec ma mère, on se criait toujours des insultes et j'étais agressif. Je consommais de l'alcool et du pot presque tous les jours, j'allais plus à l'école... honnêtement, je m'en foutais de tout.

Mais ma famille d'accueil, eux... ils ne m'ont jamais laissé tomber. Ils ont cru en moi dès le début, même quand moi j'étais sûr que j'étais juste un cas perdu. Même quand je les envoyais promener ou que je ne respectais pas leurs règles, ils restaient calmes, gentils... patients. Ils m'ont donné du temps pour m'habituer, pour comprendre que là-bas, quelqu'un se préoccupait vraiment de moi.

Pis tranquillement, j'ai changé. J'ai arrêté de traîner avec mes anciens amis, j'ai réduit ma consommation, je me suis même inscrit au basket. J'ai recommencé à aller à l'école pour vrai, pas juste pour faire acte de présence.

Aujourd'hui, je peux dire que j'ai trouvé plus qu'une maison : j'ai trouvé une vraie famille... pis un avenir que je n'aurais jamais pensé avoir. » JP 15 ans

Témoignage 2

« Avant d'arriver en famille d'accueil, j'étais vraiment pas bien. J'étais anxieuse tout le temps, j'avais des idées noires, pis j'avais l'impression que j'arriverais jamais à m'en sortir. Chez mes parents, j'écoutais pas les règles, je claquais les portes, je répondais à tout le monde. On se chicanait sans arrêt. J'étais juste... à bout.

À l'école, c'était pas mieux. Je me faisais souvent suspendre parce que je me pognais avec des élèves ou même des profs. Je partais au quart de tour. J'avais l'impression que tout le monde était contre moi. J'avais perdu le contrôle, pour vrai.

Quand je suis arrivée en famille d'accueil, j'avais zéro confiance. J'étais convaincue que ça marcherait pas, que j'allais encore me faire sortir ou juger. J'avais peur de déranger, peur d'être trop, peur de tout.

Mais ma famille d'accueil... ils ont pris le temps. Ils m'ont pas crié après quand j'avais des mauvaises journées. Ils m'ont pas lâchée quand je faisais des crises ou quand je disais que j'en pouvais plus. Ils m'ont appris à respirer, à parler avant d'exploser, à comprendre ce que je ressens au lieu de juste tout envoyer promener.

Petit à petit, j'ai commencé à me calmer. J'ai arrêté de me battre avec tout le monde. J'ai appris à gérer mon anxiété. Je retourne à l'école plus souvent maintenant, pis quand ça va pas, je parle au lieu de frapper. C'est encore difficile des fois, mais je suis plus toute seule avec ça. En plus, je continue de travailler ma relation avec mes parents et ça va vraiment mieux.

Aujourd'hui, je peux dire que j'ai trouvé un endroit où je me sens en sécurité. Une place où je peux être moi, même quand je vais pas bien. C'est la première fois que je crois que j'ai vraiment une chance d'avoir une vie meilleure. » Roseline 14 ans